International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/

Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

Recours Aux Plantes Médicinales Pour La Gestion Des Problèmes De Santé Fréquents En Milieu Rural Malgache : Importance De L'efficacité Perçue Et Du Faible Coût

[Use Of Medicinal Plants In The Management Of Common Health Problems In Rural Madagascar: The Importance Of Perceived Effectiveness And Low Cost]

Vanessa Sariaka RANDRIAMAHEFA[1], Jean Claude Omer ANDRIANARIMANANA[2], Ernest Jeannot BAKO RAZAFINDRAKOTO[3], Herimalala Marie RAHARITSIADIANA[4], Vololonome Bodomalala RAZANADRASOA[5]

[1]École Doctorale Gestion des Ressources Naturelles et Développement (ED GRND), École Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA), Université d'Antananarivo, Madagascar

[2]Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo (ENS), Université d'Antananarivo, Complexe Scolaire Ampefiloha, BP 881, Antananarivo 101, Madagascar.

[3]Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo (ENS), Université d'Antananarivo, Complexe Scolaire Ampefiloha, BP 881, Antananarivo 101, Madagascar

[4]Centre National de Recherches Industrielle et Technologique (CNRIT), 38, rue Rasamimanana, Fiadanana, BP 6294, Antananarivo 101, Madagascar

[5]Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo (ENS), Université d'Antananarivo, Complexe Scolaire Ampefiloha, BP 881, Antananarivo 101, Madagascar

Corresponding author: Vanessa Sariaka RANDRIAMAHEFA

(cc) BY

Abstract— Medicinal plants constitute an important component of traditional healthcare systems in rural communities in Madagascar. Despite their widespread use in Madagascar, the factors influencing the use of medicinal plants by rural populations remain poorly documented in several rural communes. This study aimed to determine the frequency of medicinal plant use and the factors associated with their use in the management of common health problems in the rural commune of Sadabe, Manjakandriana District, Analamanga Region. A descriptive and analytical cross-sectional survey was conducted in November 2025 among 224 individuals encountered in the villages using convenience sampling. Data were collected using a semi-structured questionnaire and analyzed using descriptive statistics and Pearson's chi-square test of independence.

The results showed that 96.4% of respondents had used medicinal plants either alone or in combination with modern medicine. The main health problems reported were respiratory conditions (37,1%), digestive conditions (31,7%), and episodes of fever and headache (24,1%). The main reasons for using medicinal plants were perceived effectiveness (54,1%) and the low cost of remedies (27,7%). Farmers perceived medicinal plants as effective more frequently than other occupational groups ($\chi^2 = 34,16$; $df = 2$; $p = 1,38 \times 10^{-5}$).

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

These results suggest that the use of medicinal plants constitutes an important therapeutic resource for rural populations, particularly because of their perceived effectiveness and low cost, while also contributing to the valorization of local traditional knowledge.

Keywords— medicinal plants; therapeutic use; perceived effectiveness; healthcare costs; natural resources; Madagascar.

Résumé— Les plantes médicinales constituent une composante importante des systèmes de soins traditionnels dans les communautés rurales malgaches. Malgré leur utilisation répandue à Madagascar, les facteurs influençant le recours des populations rurales aux plantes médicinales restent encore peu documentés dans plusieurs communes rurales. La présente étude visait à déterminer la fréquence du recours aux plantes médicinales ainsi que les facteurs associés à leur utilisation pour la gestion des problèmes de santé fréquents dans la commune rurale de Sadabe, district de Manjakandriana, région Analamanga. Une enquête transversale descriptive et analytique a été réalisée en novembre 2025 auprès de 224 personnes rencontrées dans les villages selon un échantillonnage de convenance. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire semi-structuré, puis analysées par des statistiques descriptives et par le test du Chi-deux d'indépendance de Pearson.
Les résultats ont montré que 96,4 % des enquêtés ont utilisé les plantes médicinales seules ou en association avec la médecine moderne. Les principaux problèmes de santé rapportés ont été les affections respiratoires (37,1 %), les affections digestives (31,7 %) ainsi que les épisodes de fièvre et de céphalées (24,1 %). Les principales raisons du recours aux plantes médicinales ont été l'efficacité perçue (54,1 %) et le faible coût des remèdes (27,7 %). Les agriculteurs percevaient plus fréquemment les plantes médicinales comme efficaces que les autres catégories socioprofessionnelles ($\chi^2 = 34,16$; ddl = 2 ; $p = 1,38 \times 10^{-5}$).
Ces résultats suggèrent que le recours aux plantes médicinales constitue une ressource thérapeutique importante pour les populations rurales, notamment en raison de l'efficacité perçue et du faible coût, tout en participant à la valorisation des savoirs traditionnels locaux.

Mots-Clés : Plantes Médicinales ; Recours Thérapeutique ; Efficacité Perçue ; Coût Des Soins ; Ressources Naturelles ; Madagascar.

1. CONTEXTE

Les plantes médicinales constituent une importante ressource végétale utilisée par de nombreuses communautés pour répondre à certains besoins de santé. Leur utilisation repose sur des connaissances locales concernant l'identification des espèces, les parties utilisées, les modes de préparation et les usages thérapeutiques. Dans les communautés rurales, ces connaissances sont généralement associées à l'environnement immédiat des populations et peuvent être transmises au sein des familles et des communautés. Les études ethnobotaniques réalisées à Madagascar montrent ainsi que de nombreuses espèces végétales sont connues et utilisées localement pour traiter différents problèmes de santé [1], [2].

Dans les zones rurales malgaches, l'utilisation des plantes médicinales est particulièrement liée aux conditions locales d'accès aux soins et à la disponibilité des ressources végétales. Une étude menée dans la communauté rurale d'Ambalabe, dans l'Est de Madagascar, a montré que les populations utilisaient de nombreuses plantes médicinales pour traiter les problèmes de santé les plus fréquents. Parmi les affections identifiées figuraient notamment la diarrhée, le paludisme, les douleurs abdominales, la toux, la bilharziose et la dysenterie, pour lesquelles 83 espèces végétales étaient utilisées [1]. Ces résultats montrent que les plantes médicinales peuvent occuper une place importante dans la gestion des problèmes de santé courants au sein des communautés rurales malgaches.

Cette utilisation s'inscrit également dans un contexte où l'accès aux services et aux traitements de santé peut être limité. Dans certaines communautés rurales éloignées, la distance par rapport aux infrastructures sanitaires, la disponibilité limitée des professionnels de santé et le coût des médicaments et des consultations peuvent constituer des contraintes pour les ménages. Une étude réalisée dans plusieurs communautés rurales du Sud-Ouest de Madagascar a notamment rapporté que l'éloignement des infrastructures sanitaires ainsi que le coût des médicaments et des consultations constituaient des difficultés pour les populations, qui s'appuyaient largement sur les ressources naturelles pour leurs besoins de santé [3]. Dans ce contexte, les plantes médicinales disponibles localement peuvent représenter une possibilité de recours accessible pour traiter certains problèmes de santé.

L'accessibilité économique constitue ainsi une dimension importante à considérer dans l'analyse du recours aux plantes médicinales. Lorsque certaines plantes sont disponibles dans l'environnement des ménages et peuvent être récoltées ou préparées

localement, leur utilisation peut nécessiter moins de dépenses monétaires que certaines autres options thérapeutiques. Toutefois, le faible coût ne constitue pas nécessairement une explication suffisante du recours. Le choix d'une plante médicinale peut également dépendre de l'expérience des utilisateurs, des connaissances transmises au sein de la communauté et de la confiance accordée aux résultats thérapeutiques attendus.

L'efficacité perçue représente à cet égard une dimension importante du recours aux plantes médicinales. Elle correspond à l'appréciation que les utilisateurs portent sur la capacité d'un remède à soulager ou à gérer un problème de santé sur la base de leurs expériences ou de celles de leur entourage. Cette perception doit être distinguée de l'efficacité pharmacologique démontrée par des études expérimentales ou cliniques. Elle traduit avant tout l'expérience et le jugement des utilisateurs dans leur contexte social et culturel.

Les perceptions relatives à l'efficacité peuvent contribuer à maintenir l'utilisation de certaines ressources végétales. Une étude réalisée à Lubumbashi, en République démocratique du Congo, a montré que l'efficacité, la rapidité de guérison et le faible coût figuraient parmi les principales raisons déclarées de préférence pour les traitements relevant de la médecine traditionnelle. Dans cette étude, une majorité des personnes ayant recours à ces traitements les considéraient comme efficaces [4]. Bien que cette recherche porte sur la médecine traditionnelle dans son ensemble et non exclusivement sur les plantes médicinales, elle apporte un élément de comparaison pertinent concernant le rôle de l'efficacité perçue et du coût dans les choix thérapeutiques.

A Madagascar, l'importance des plantes médicinales dépasse ainsi leur seule fonction thérapeutique. Elles sont également associées à des connaissances locales et à la biodiversité végétale. Les recherches ethnobotaniques conduites dans différentes communautés malgaches montrent que les populations disposent de connaissances importantes concernant les plantes utilisées pour traiter les maladies et que certaines de ces espèces sont endémiques du pays [1], [2]. La connaissance et l'utilisation de ces ressources constituent donc également un élément du patrimoine bioculturel des communautés.

Dans une perspective de Gestion des Ressources Naturelles et du Développement, les plantes médicinales peuvent ainsi être considérées comme des ressources naturelles mobilisées par les populations pour répondre à certains besoins sanitaires. Leur utilisation met en relation la biodiversité locale, les connaissances communautaires et les stratégies développées par les ménages face aux problèmes de santé. Cette perspective permet de considérer les plantes médicinales non seulement comme des ressources thérapeutiques, mais également comme des ressources naturelles dont l'utilisation est liée aux savoirs locaux et au développement des communautés. Toutefois, la présente étude ne porte pas directement sur la conservation, la régénération ou la durabilité des espèces végétales; elle s'intéresse principalement au recours des populations rurales à ces ressources pour la gestion des problèmes de santé.

Malgré les travaux ethnobotaniques réalisés dans plusieurs régions de Madagascar, les facteurs qui influencent le recours aux plantes médicinales peuvent varier selon les communautés et les conditions locales. Les études existantes ont largement contribué à documenter les espèces utilisées, leurs usages thérapeutiques et les connaissances locales qui leur sont associées [1], [2], [3]. Cependant, la relation entre les caractéristiques sociodémographiques des personnes enquêtées, les modalités de recours thérapeutique, l'efficacité perçue et l'accessibilité économique des plantes médicinales reste moins documentée dans certaines communautés rurales.

Dans la commune rurale de Sadabe, district de Manjakandriana, région Analamanga, les populations sont confrontées à différents problèmes de santé pouvant conduire à l'utilisation de plusieurs options thérapeutiques. Le recours peut concerner les plantes médicinales seules, la médecine moderne seule ou l'association des plantes médicinales et de la médecine moderne. Dans ce contexte, l'identification des problèmes de santé fréquents et des modalités de recours permet de mieux comprendre la place des plantes médicinales dans les stratégies thérapeutiques des populations rurales.

L'analyse des raisons déclarées du recours présente également un intérêt particulier. Lorsque les personnes enquêtées considèrent l'efficacité des plantes médicinales comme une raison importante de leur utilisation, cette perception peut contribuer au maintien de la pratique. De même, lorsque le faible coût est cité comme motivation, il peut témoigner de l'importance de

l'accessibilité économique dans les choix thérapeutiques. L'analyse de ces deux dimensions permet ainsi de dépasser une explication exclusivement culturelle ou économique du recours aux plantes médicinales.

Par ailleurs, les perceptions relatives aux plantes médicinales peuvent ne pas être identiques chez toutes les personnes enquêtées. Elles peuvent être associées à certaines caractéristiques socioprofessionnelles, notamment à l'occupation des personnes interrogées. L'analyse de la relation entre l'occupation et l'efficacité perçue permet ainsi d'examiner si cette perception varie selon le profil socioprofessionnel des enquêtés et d'identifier d'éventuelles différences dans les représentations associées aux plantes médicinales.

Dans ce contexte, la présente étude vise à analyser le recours aux plantes médicinales pour la gestion des problèmes de santé fréquents dans la commune rurale de Sadabe. Elle cherche particulièrement à décrire les caractéristiques des personnes enquêtées, à identifier les problèmes de santé fréquents, à caractériser les différents types de recours thérapeutique et à déterminer les principales raisons du recours aux plantes médicinales, en accordant une attention particulière à l'efficacité perçue et au faible coût. Elle examine également l'association entre l'occupation des enquêtés et la perception de l'efficacité des plantes médicinales.

La question centrale de cette recherche est donc la suivante : dans quelle mesure l'efficacité perçue et le faible coût sont-ils associés au recours aux plantes médicinales pour la gestion des problèmes de santé fréquents dans la commune rurale de Sadabe, et cette perception de l'efficacité varie-t-elle selon l'occupation des enquêtés ?

L'étude repose sur l'hypothèse selon laquelle les plantes médicinales constituent un recours thérapeutique important pour la gestion des problèmes de santé fréquents dans la communauté étudiée, notamment en raison de l'efficacité qui leur est attribuée et de leur faible coût, et que la perception de leur efficacité est associée à l'occupation des enquêtés.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. Zone d'étude et conception de l'étude

L'étude a été réalisée dans la commune rurale de Sadabe, située dans le district de Manjakandriana, au sein de la région Analamanga, dans les Hautes Terres centrales de Madagascar. Cette région est caractérisée par un climat tropical d'altitude, avec des températures modérées et des précipitations favorisant le développement d'une biodiversité végétale relativement riche. Les activités socio-économiques de la population locale reposent essentiellement sur l'agriculture et l'élevage, qui constituent les principales sources d La proximité des populations rurales avec les ressources naturelles a favorisé le maintien et la transmission des pratiques thérapeutiques traditionnelles fondées sur l'utilisation des plantes médicinales. Dans de nombreuses communautés rurales africaines, les ressources végétales continuent d'occuper une place importante dans les stratégies locales de gestion des problèmes de santé, notamment en raison de leur accessibilité et de leur importance culturelle. Selon Cunningham [5], les plantes médicinales représentent l'une des ressources naturelles les plus largement utilisées dans les systèmes de soins traditionnels africains.

Une étude transversale descriptive et analytique a été menée durant le mois de novembre 2025. Cette approche a permis de décrire les caractéristiques des personnes enquêtées, les problèmes de santé fréquemment rencontrés, les différents types de recours thérapeutique et les principales raisons déclarées du recours aux plantes médicinales. Elle a également permis d'examiner l'association entre l'occupation des enquêtés et leur perception de l'efficacité des plantes médicinales.

2.2. Population d'étude, échantillonnage et collecte des données

La population d'étude a été constituée des habitants de la commune rurale de Sadabe. Les participants comprenaient des utilisateurs de plantes médicinales, des détenteurs de connaissances relatives à ces ressources ainsi que des membres de la population générale. La sélection des participants a été réalisée selon un échantillonnage de convenance, en incluant les personnes rencontrées dans les villages au cours de la période d'enquête. Au total, 224 individus ont été inclus dans l'enquête. Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire semi-structuré administré sous forme d'entretiens individuels. Cette méthode a permis de recueillir des informations quantitatives relatives aux caractéristiques des enquêtés, aux problèmes de santé rencontrés, aux types de recours thérapeutique et aux raisons déclarées du recours aux plantes médicinales.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

Avant chaque entretien, les objectifs de l'étude ont été expliqués aux participants. La participation a été volontaire et avec le consentement libre et éclairé des enquêtés. L'ensemble des informations recueillies a été traité de manière confidentielle et utilisé exclusivement à des fins scientifiques. Les informations collectées ont porté sur plusieurs aspects complémentaires liés au profil des enquêtés, aux problèmes de santé et aux pratiques thérapeutiques. Les caractéristiques sociodémographiques des participants comprenaient notamment le sexe, l'âge, l'occupation ainsi que le type de personne interrogée.

Les problèmes de santé fréquemment rapportés par les enquêtés ont également été recensés afin d'identifier les principales catégories de problèmes de santé dans la zone d'étude. Par la suite, les différents recours thérapeutiques utilisés ont été documentés, en distinguant le recours aux plantes médicinales uniquement, le recours à la médecine moderne uniquement et l'association des plantes médicinales et de la médecine moderne. Les raisons déclarées du recours aux plantes médicinales ont été recueillies puis regroupées en catégories thématiques comprenant notamment l'efficacité perçue, le faible coût, l'accessibilité, les traditions ou habitudes et la perception de la sécurité des remèdes utilisés.

Deux variables distinctes relatives à l'efficacité des plantes médicinales ont été recueillies. La première concernait la principale raison déclarée du recours aux plantes médicinales, parmi lesquelles figuraient l'efficacité perçue, le faible coût, l'accessibilité, la tradition ou l'habitude et la sécurité. La seconde concernait la perception globale de l'efficacité des plantes médicinales, recueillie sous forme d'une réponse dichotomique (« oui » ou « non »). Ces deux variables ont été analysées séparément.

2.3. Variables étudiées et analyse statistique

Les variables étudiées ont porté sur les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, les problèmes de santé fréquemment rencontrés, les types de recours thérapeutique, les principales raisons déclarées du recours aux plantes médicinales et la perception de leur efficacité. Les caractéristiques sociodémographiques prises en compte comprenaient le sexe, la classe d'âge, l'occupation et le type de personne interrogée. Les problèmes de santé rapportés par les enquêtés ont été regroupés en catégories correspondant aux principaux problèmes de santé déclarés, afin de faciliter leur présentation et leur interprétation. Les recours thérapeutiques ont été classés en trois catégories : le recours aux plantes médicinales uniquement, le recours à la médecine moderne uniquement et l'association des plantes médicinales et de la médecine moderne. Les principales raisons déclarées du recours aux plantes médicinales ont été regroupées en cinq catégories : efficacité perçue, faible coût, accessibilité, tradition ou habitude et sécurité. La perception globale de l'efficacité des plantes médicinales a été considérée comme une variable qualitative dichotomique comportant deux modalités : « oui » et « non ». Cette variable a notamment été utilisée pour analyser son association avec l'occupation des enquêtés.

Les données ont été saisies, codifiées et analysées à l'aide du logiciel Microsoft Excel. Des analyses descriptives ont été réalisées afin de calculer les effectifs et les pourcentages des différentes variables étudiées. Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et de figures afin de faciliter leur interprétation.

L'association entre les variables qualitatives a été évaluée à l'aide du test du Chi-deux (χ^2) d'indépendance de Pearson [6]. Ce test a notamment été utilisé pour évaluer l'association entre l'occupation des enquêtés et leur perception de l'efficacité des plantes médicinales. L'hypothèse nulle (H_0) a postulé l'absence d'association entre les variables étudiées, tandis que l'hypothèse alternative (H_1) a supposé l'existence d'une association statistiquement significative. Le seuil de signification statistique a été fixé à 5 % ($p < 0,05$).e subsistance des ménages.

3. RESULTATS

3.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Au total, 224 personnes ont été enquêtées dans la commune rurale de Sadabe. La répartition selon le sexe a été relativement équilibrée, avec 116 hommes (51,8 %) et 108 femmes (48,2 %). Concernant l'âge, la classe des 25–34 ans a été la plus représentée, avec 57 enquêtés (25,4 %), suivie de celle des 35–44 ans, avec 52 enquêtés (23,2 %). Les personnes âgées de 24 ans ou moins ont été au nombre de 46 (20,5 %). Les classes d'âge de 45–54 ans et de 55–64 ans ont regroupé respectivement 31

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

enquêtés (13,8 %) et 14 enquêtés (6,3 %). Les personnes âgées de 65 ans ou plus ont été au nombre de 24 (10,7 %). Selon le statut des enquêtés vis-à-vis des plantes médicinales, les utilisateurs de plantes médicinales ont été largement majoritaires, avec 179 personnes (79,9 %). Les personnes ordinaires ont été au nombre de 44 (19,6 %), tandis qu'un seul guérisseur a été recensé (0,4 %). La répartition selon l'occupation a également été marquée par une prédominance des cultivateurs, qui ont été au nombre de 115 (51,3 %). Les cultivateurs-éleveurs ont représenté 78 enquêtés (34,8 %), tandis que les autres professions, notamment les enseignants, comptables et commerçants, ont regroupé 31 enquêtés (13,9 %) (Tableau 1).

Tableau 1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés dans la commune rurale de Sadabe

Variables	Effectif des enquêtés	Pourcentage des enquêtés (%)
Sexe		
Homme	116	51,8
Femme	108	48,2
Classe d'âge		
≤ 24 ans	46	20,5
25–34 ans	57	25,4
35–44 ans	52	23,2
45–54 ans	31	13,8
55–64 ans	14	6,3
≥ 65 ans	24	10,7
Type de personne		
Utilisateur des plantes médicinales	179	79,9
Personne ordinaire	44	19,6
Guérisseur	1	0,4
Occupation		
Cultivateur	115	51,3
Cultivateur–éleveur	78	34,8
Autres professions	31	13,9

3.2. Principaux problèmes de santé rencontrés

Les principaux problèmes de santé rapportés par les enquêtés ont été présentés dans la Fig. 1. Les affections respiratoires ont été les plus fréquemment citées, avec 37,1 % des enquêtés. Elles ont été suivies par les affections digestives, rapportées par 31,7 % des enquêtés, puis par les épisodes de fièvre et de céphalées, qui ont été mentionnés par 24,1 % des enquêtés. Les affections bucco-dentaires ont été rapportées par 10,7 % des enquêtés, tandis que le paludisme a été cité par 8,9 %. Les vertiges ont été rapportés par 4,5 % des enquêtés. Les affections cardiovasculaires ont été citées par 3,1 %, alors que les affections musculo-squelettiques et ophtalmiques ont chacune été rapportées par 1,8 % des enquêtés. Enfin, les affections dermatologiques ont été les

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

moins fréquemment citées, avec 0,9 %. Ainsi, les affections respiratoires et digestives ont été les problèmes de santé les plus fréquemment rapportés, suivies par les épisodes de fièvre et de céphalées. Ces trois catégories ont représenté les principales catégories de problèmes de santé rapportés dans la population étudiée. Les autres problèmes ont été rapportés dans des proportions plus faibles, mais ont témoigné de la diversité des problèmes de santé rencontrés dans la zone d'étude. Il convient de préciser que les pourcentages ont été calculés par rapport à l'ensemble des 224 enquêtés et que plusieurs problèmes de santé ont pu être rapportés par un même enquêté. Par conséquent, les proportions n'ont pas été exclusives et leur somme a été supérieure à 100 %. Ces résultats ont permis d'identifier les principaux problèmes de santé rapportés dans la population étudiée et ont constitué une base pour l'analyse du recours aux plantes médicinales dans la gestion des problèmes de santé fréquents.

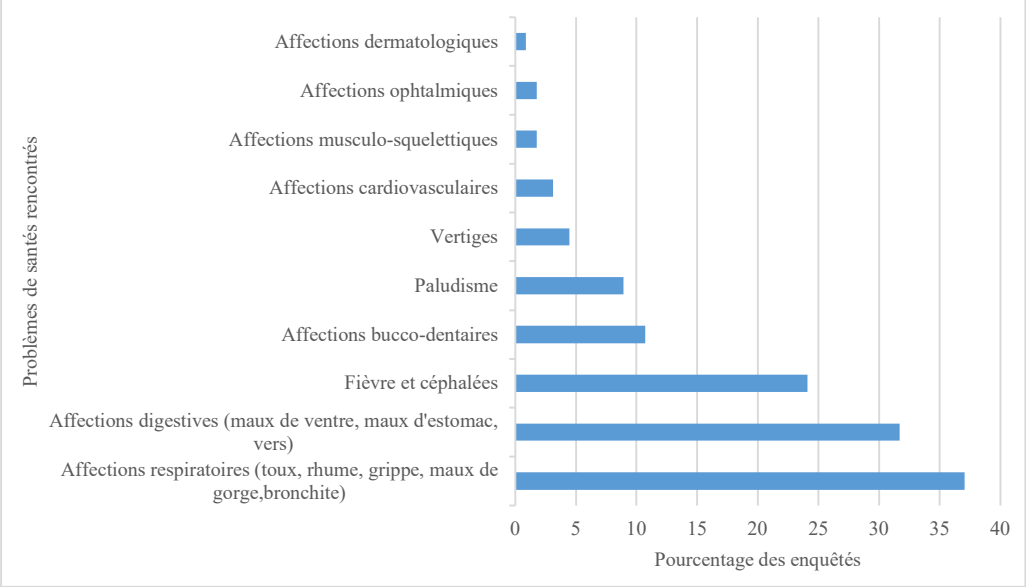


Fig. 1. Principaux problèmes de santé rapportés par les enquêtés dans la commune rurale de Sadabe.

3.3. Recours aux systèmes de soins

Les types de recours thérapeutique des enquêtés ont été présentés dans le Tableau 2. Le recours aux plantes médicinales uniquement a été le plus fréquemment rapporté, avec 125 enquêtés (55,8 %). Le recours combiné aux plantes médicinales et à la médecine moderne a été rapporté par 91 enquêtés (40,6 %). En revanche, le recours à la médecine moderne uniquement a été rapporté par seulement 8 enquêtés (3,6 %). La prédominance du recours exclusif aux plantes médicinales a été considérée comme un résultat important. Elle a été interprétée comme un signe de la place centrale occupée par les soins traditionnels dans les pratiques thérapeutiques des populations rurales. Cette situation a été probablement liée à l'accessibilité des plantes médicinales, à leur faible coût et à l'efficacité perçue par les utilisateurs. L'utilisation conjointe des plantes médicinales et de la médecine moderne a été également importante dans l'échantillon étudié. Ce résultat a été interprété comme une forme de complémentarité entre les deux systèmes de soins. Les plantes médicinales ont été utilisées pour certains problèmes de santé courants, tandis que la médecine moderne a été probablement sollicitée selon la gravité des symptômes, la disponibilité des services de santé ou les moyens financiers des ménages. Le faible recours exclusif à la médecine moderne a été particulièrement remarquable. Il a été interprété comme une indication de la persistance des ressources végétales thérapeutiques dans la communauté étudiée. Dans l'ensemble, les résultats du Tableau 2 ont été considérés comme une preuve de l'importance des plantes médicinales dans la gestion des problèmes de santé fréquents en milieu rural malgache.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

Tableau 2. Type de recours aux systèmes de soins

Type de recours thérapeutique	Effectif des des enquêtés	Pourcentage des des enquêtés (%)
Plantes médicinales uniquement	125	55,8
Médecine moderne uniquement	8	3,6
Plantes médicinales et médecine moderne	91	40,6
Total	**224**	**100**

3.4. Raisons du recours aux plantes médicinales

Les principales raisons du recours aux plantes médicinales ont été présentées dans la Fig. 2. L'efficacité perçue a été la raison la plus fréquemment rapportée par les enquêtés, avec 54,1 %. Le faible coût des plantes médicinales a été cité en deuxième position, avec 27,7 %. L'accessibilité des ressources thérapeutiques a été rapportée par 8,1 % des enquêtés. La tradition ou l'habitude a été mentionnée par 6,3 % des enquêtés. La sécurité perçue des plantes médicinales a été rapportée par 4,1 % des enquêtés. La prédominance de l'efficacité perçue a été considérée comme un résultat important. Cette perception a été interprétée comme un reflet de la confiance accordée par les utilisateurs aux plantes médicinales. Cette confiance a été probablement associée aux expériences positives vécues par les utilisateurs. Elle a été également associée aux connaissances transmises au sein des familles et à l'observation des effets des plantes médicinales sur certains problèmes de santé fréquents. Le faible coût des plantes médicinales a été également identifié comme une raison importante du recours à ces ressources thérapeutiques. Cette raison a été particulièrement pertinente dans un contexte rural où les ressources financières des populations rurales ont pu être limitées. Le recours aux plantes médicinales a été ainsi favorisé par leur disponibilité locale et par la possibilité de limiter certaines dépenses liées aux soins de santé. L'accessibilité des plantes médicinales, la tradition ou l'habitude, ainsi que la sécurité perçue des plantes médicinales ont été des raisons moins fréquemment citées. Ces raisons ont été néanmoins considérées comme des éléments importants pour comprendre les pratiques sanitaires des populations rurales. L'accessibilité a été associée à la proximité des plantes médicinales. La tradition et l'habitude ont été associées à la continuité des connaissances et des pratiques locales. La sécurité perçue a été associée à la familiarité des utilisateurs avec les plantes médicinales disponibles dans leur environnement. Dans l'ensemble, les résultats de la Figure 2 ont été interprétés comme une indication de l'importance accordée aux plantes médicinales par les populations rurales. L'efficacité perçue a été la principale raison rapportée par les enquêtés. Le faible coût a été une raison complémentaire importante du recours aux plantes médicinales. Le recours aux plantes médicinales a été ainsi associé à la confiance accordée à leur efficacité perçue et à leur accessibilité économique.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

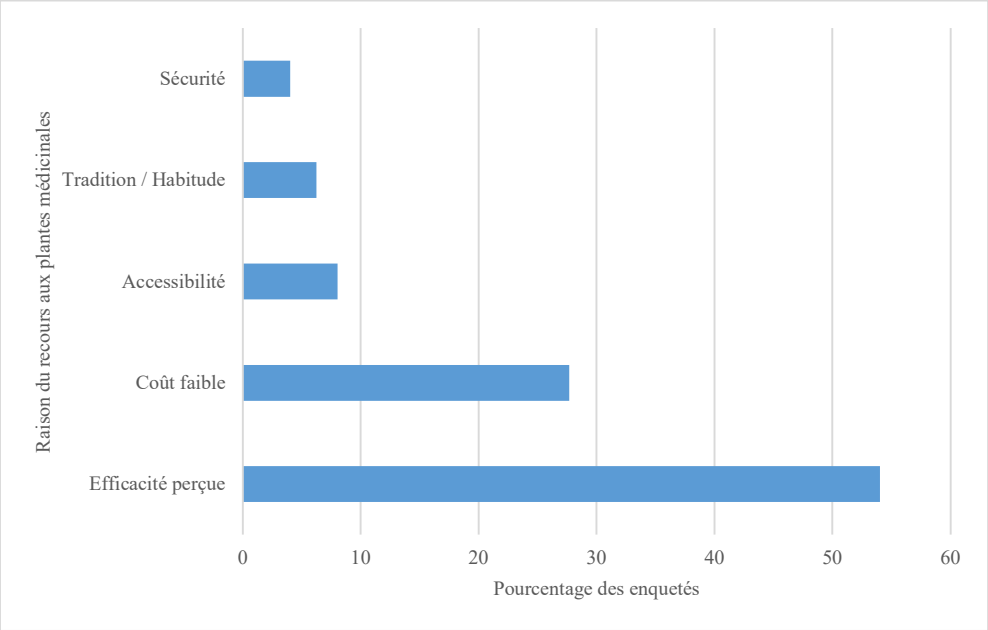


Fig. 2. Raisons du recours aux plantes médicinales

3.5. Association entre l'occupation des enquêtés et la perception de l'efficacité des plantes médicinales

Les effectifs observés et les effectifs attendus selon l'occupation et la perception de l'efficacité des plantes médicinales ont été présentés dans les Tableaux 3 et 4. Parmi les cultivateurs, 84 enquêtés sur 115 ont perçu les plantes médicinales comme efficaces, tandis que 31 enquêtés ont eu une perception contraire. Parmi les cultivateurs-éleveurs, 24 enquêtés sur 78 ont perçu les plantes médicinales comme efficaces, tandis que 54 enquêtés ont déclaré ne pas les percevoir comme efficaces. Parmi les enquêtés exerçant d'autres professions, 15 sur 31 ont perçu les plantes médicinales comme efficaces, tandis que 16 enquêtés ont eu une perception contraire. Les effectifs observés ont été comparés aux effectifs attendus afin d'évaluer l'existence d'une association entre l'occupation et la perception de l'efficacité des plantes médicinales. Chez les cultivateurs, l'effectif observé pour la perception d'une efficacité (84) a été supérieur à l'effectif attendu (63,14). Chez les cultivateurs-éleveurs, l'effectif observé pour la même perception (24) a été inférieur à l'effectif attendu (42,83). Pour les autres professions, les écarts entre les effectifs observés et attendus ont été plus faibles.

Le test du Chi-deux de Pearson a été utilisé pour évaluer l'association entre l'occupation et la perception de l'efficacité des plantes médicinales. Une association statistiquement significative a été observée entre ces deux variables ($\chi^2 = 34{,}16$; degrés de liberté= 2 ; $p = 1{,}38 \times 10^{-5}$). La perception de l'efficacité des plantes médicinales a ainsi été significativement différente selon les catégories professionnelles des enquêtés.

Tableau 3. Effectifs observés (Occupation × Efficacité)

Occupation	Efficacité: Oui	Efficacité: Non	Total
Cultivateur	84	31	115
Cultivateur-éleveur	24	54	78
Autres professions	15	16	31
Total	123	101	224

Tableau 4. Effectifs attendus (Occupation × Efficacité)

Occupation	Efficacité: Oui	Efficacité: Non	Total
Cultivateur	63,14	51,85	115
Cultivateur-éleveur	42,83	35,17	78
Autres professions	17,02	13,98	31
Total	123	101	224

($\chi^2 = 34,16$; degrés de liberté= 2 ; $p = 1,38\times 10^{-5}$)

4. Discussion

4.1. Importance du recours aux plantes médicinales

Le recours aux plantes médicinales a été largement observé parmi les enquêtés de la commune rurale de Sadabe. Au total, 96,4 % des enquêtés ont eu recours aux plantes médicinales, seules ou associées à la médecine moderne, tandis que 3,6 % ont eu recours uniquement à la médecine moderne. Une importance similaire du recours aux plantes médicinales a été rapportée dans plusieurs communautés rurales de Madagascar, notamment à Ambalabe, où de nombreuses espèces ont été utilisées pour la prise en charge de problèmes de santé fréquents [1]. Des usages importants des plantes médicinales ont également été documentés dans d'autres régions de Madagascar [2], [3].

Cette coexistence du recours aux plantes médicinales et à la médecine moderne a également été observée dans d'autres contextes ruraux africains. En Ouganda, Tabuti et al. [7] ont documenté l'utilisation des plantes médicinales par les populations de Bulamogi, ainsi que leurs modes de préparation et d'administration, dans un contexte où les recours à la médecine traditionnelle et à la médecine moderne coexistent.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 545-556

4.2. Principaux problèmes de santé rapportés

Les principaux problèmes de santé rapportés par les enquêtés ont été les affections respiratoires, les affections digestives ainsi que la fièvre et les céphalées. Les affections respiratoires ont été rapportées par 37,1 % des enquêtés, les affections digestives par 31,7 % et la fièvre et les céphalées par 24,1 %. Des problèmes de santé similaires ont également été rapportés dans des études ethnobotaniques réalisées à Madagascar, notamment à Ambalabe [1] et dans d'autres communautés malgaches [2], [3].

La fréquence de ces problèmes de santé a pu favoriser leur prise en charge au moyen de ressources thérapeutiques disponibles localement. Des usages de plantes médicinales pour différents problèmes de santé ont également été documentés dans d'autres communautés rurales africaines [7]. Toutefois, les résultats de la présente étude ont porté sur les problèmes de santé rapportés et sur le recours aux plantes médicinales ; ils n'ont pas permis d'évaluer l'efficacité clinique réelle des traitements utilisés.

4.3. Efficacité perçue et faible coût

L'efficacité perçue a été la principale raison du recours aux plantes médicinales, avec 54,1 % des enquêtés, suivie du faible coût, rapporté par 27,7 % des enquêtés. L'accessibilité, la tradition ou l'habitude et la sécurité perçue ont été moins fréquemment rapportées.

La prédominance de l'efficacité perçue a pu refléter la confiance accordée par les enquêtés aux plantes médicinales sur la base de leurs expériences et de leurs pratiques locales. Cette perception n'a toutefois pas constitué une preuve d'efficacité pharmacologique ou clinique. Les connaissances relatives aux plantes utilisées traditionnellement ont néanmoins été considérées comme une source importante pour la recherche de substances bioactives et de nouveaux médicaments [8].

Le faible coût a également été une raison importante du recours aux plantes médicinales, comme cela a été observé en Afrique subsaharienne [4]. Cette observation a pu être associée à leur disponibilité locale et à leur accessibilité pour les populations rurales. Plus spécifiquement, des travaux réalisés à Madagascar ont montré l'importance des plantes médicinales au sein de communautés rurales, notamment dans des contextes où les ressources végétales locales occupent une place importante dans les pratiques de santé [1].

4.4. Association entre l'occupation et la perception de l'efficacité

Une association statistiquement significative a été observée entre l'occupation des enquêtés et leur perception de l'efficacité des plantes médicinales ($\chi^2 = 34{,}16$; ddl = 2 ; $p = 1{,}38 \times 10^{-5}$). Chez les cultivateurs, 84 enquêtés sur 115 ont perçu les plantes médicinales comme efficaces, alors que cette perception a été rapportée par 24 enquêtés sur 78 chez les cultivateurs-éleveurs.

Cette association a pu être liée à des différences d'exposition aux ressources végétales, de pratiques ou d'expériences avec les plantes médicinales selon les activités exercées. Toutefois, ces facteurs n'ont pas été directement mesurés dans la présente étude. Le résultat a donc été interprété comme une association statistique et non comme un effet causal de l'occupation sur la perception de l'efficacité.

5. Conclusion

Le recours aux plantes médicinales a été largement observé dans la commune rurale de Sadabe, avec 96,4 % des enquêtés ayant eu recours aux plantes médicinales, seules ou associées à la médecine moderne. Les principaux problèmes de santé rapportés ont été les affections respiratoires, les affections digestives ainsi que la fièvre et les céphalées. L'efficacité perçue et le faible coût ont été les principales raisons rapportées pour le recours aux plantes médicinales. Une association statistiquement significative a également été observée entre l'occupation des enquêtés et leur perception de l'efficacité des plantes médicinales. Cette association a toutefois été interprétée avec prudence, car les facteurs explicatifs n'ont pas été directement étudiés et aucun

lien causal n'a pu être établi. Dans l'ensemble, les résultats ont montré que les plantes médicinales ont occupé une place importante dans les pratiques de santé des enquêtés de Sadabe, notamment pour des problèmes de santé fréquents. Ils ont également mis en évidence l'importance de l'efficacité perçue et du faible coût dans le recours à ces ressources. Toutefois, l'efficacité perçue n'a pas pu être assimilée à une efficacité clinique démontrée. Des études complémentaires seraient ainsi nécessaires pour approfondir les usages thérapeutiques rapportés et évaluer, dans des conditions appropriées, l'efficacité et la sécurité des plantes médicinales utilisées localement.

REFERENCES

[1] N. H. Rakotoarivelo, F. Rakotoarivony, A. V. Ramarosandratana, V. H. Jeannoda, A. R. Kuhlman, A. Randrianasolo, and R. W. Bussmann, "Medicinal plants used to treat the most frequent diseases encountered in Ambalabe rural community, Eastern Madagascar," Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine, vol. 11, p. 68, 2015, doi: 10.1186/s13002-015-0050-2.

[2] A. D. Rabearivony, A. R. Kuhlman, Z. L. Razafiariso, F. Raharimalala, F. Rakotoarivony, T. Randrianarivony, N. H. Rakotoarivelo, A. Randrianasolo, and R. W. Bussmann, "Ethnobotanical study of the medicinal plants known by men in Ambalabe, Madagascar," Ethnobotany Research and Applications, vol. 14, pp. 123–138, 2015, doi: 10.17348/era.14.0.123-138.

[3] T. N. Randrianarivony, A. V. Ramarosandratana, T. H. Andriamihajarivo, F. Rakotoarivony, V. H. Jeannoda, A. Randrianasolo, and R. W. Bussmann, "The most used medicinal plants by communities in Mahaboboka, Amboronabo, Mikoboka, Southwestern Madagascar," Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine, vol. 13, p. 19, 2017, doi: 10.1186/s13002-017-0147-x.

[4] C. S. Mutombo, S. A. Bakari, V. N. Ntabaza, A. Nachtergael, J.-B. S. Lumbu, P. Duez, and J. B. Kahumba, "Perceptions and use of traditional African medicine in Lubumbashi, Haut-Katanga province (DR Congo): a cross-sectional study," PLOS ONE, vol. 17, no. 10, p. e0276325, 2022, doi: 10.1371/journal.pone.0276325.

[5] A. B. Cunningham, African Medicinal Plants: Setting Priorities at the Interface Between Conservation and Primary Healthcare, People and Plants Working Paper 1. Paris, France: UNESCO, 1993.

[6] A. Agresti, An Introduction to Categorical Data Analysis, 3rd ed. Hoboken, NJ, USA: John Wiley & Sons, 2018.

[7] J. R. S. Tabuti, K. A. Lye, and S. S. Dhillion, "Traditional herbal drugs of Bulamogi, Uganda: plants, use and administration," Journal of Ethnopharmacology, vol. 88, no. 1, pp. 19–44, 2003, doi: 10.1016/S0378-8741(03)00161-2.

[8] D. S. Fabricant and N. R. Farnsworth, "The value of plants used in traditional medicine for drug discovery," Environmental Health Perspectives, vol. 109, suppl. 1, pp. 69–75, 2001, doi: 10.1289/ehp.01109s169.